

principaux débouchés pour les entreprises canadiennes se situent dans les transports, les communications, l'énergie, la construction, le tourisme et l'agriculture (y compris les transferts de technologie). Une bonne part de ce développement sera financé par des ressources croates, mais il existe d'autres possibilités de projets financés par des institutions financières internationales comme la BERD et la Banque mondiale.

Hongrie : les secteurs qui offrent actuellement les meilleures perspectives commerciales pour les entreprises canadiennes en Hongrie sont les services, les transports, la construction, l'énergie, l'environnement, le tourisme et les travaux d'infrastructure. De nombreuses occasions d'investissement existent aussi, qu'il s'agisse d'investissement dans des installations nouvelles ou de coentreprises. Des occasions d'exportations supplémentaires existent dans le cadre de projets financés bilatéralement par des banques (Banque mondiale, BERD), de programmes gouvernementaux de privatisation, et dans le domaine des affaires municipales. Il en existe d'autres encore dans les secteurs de l'agriculture, de la formation, de la distribution et du commerce de détail, des services juridiques commerciaux, des soins de santé et de l'administration, et des industries culturelles.

Pologne : les principaux débouchés pour le Canada en Pologne se trouvent dans les secteurs de la construction, des télécommunications, de l'informatique, de la géomatique, de l'agriculture et de la transformation des aliments, et des biens et services liés à l'environnement. La Pologne offre également des possibilités dans le cadre de projets à venir de la Banque mondiale en matière de foresterie, d'énergie, de construction d'autoroutes, de télécommunications, d'acier, de soins de santé et d'équipement ferroviaire. De plus, la demande de produits pharmaceutiques s'accroîtra vraisemblablement dans les années à venir.

Renseignements

Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Direction de l'Europe centrale
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Tél. : (613) 996-2858
Téléc. : (613) 995-8756

Marchés de l'Europe du Nord

Royaume-Uni : la relation commerciale que le Canada entretient avec le Royaume-Uni est sa plus importante en Europe. Le Royaume-Uni est le premier marché d'exportation du Canada en Europe, et il se place au troisième rang à l'échelle mondiale, après les États-Unis et le Japon. Il s'agit pour le Canada du premier partenaire européen en matière d'investissement, de tourisme et d'échanges militaires.

En 1994, le commerce bilatéral de marchandises s'est chiffré à 8,1 milliards de dollars, et les exportations canadiennes vers le Royaume-Uni se sont élevées à 3,1 milliards de dollars. Le Royaume-Uni est un marché de taille pour les produits primaires canadiens et un marché croissant pour les biens manufacturés et les services. Les exportations de marchandises canadiennes glissent incontestablement vers les produits à valeur ajoutée et les services, lesquels représentent une part croissante des exportations totales (40 p. 100 en 1993, par rapport à 20 p. 100 en 1983). Quand on ajoute aux services aux industries les services touristiques, la proportion grimpe de 27 p. 100 en 1983 à 49 p. 100 en 1993.

Les secteurs qui offrent d'excellentes perspectives sont, notamment, les transports, la défense, l'informatique et les télécommunications, la foresterie, l'agroalimentaire (grains et graines oléagineuses), la construction, les pêches, l'environnement, les soins de santé, la machinerie et l'équipement en général.

Le Royaume-Uni demeure le point d'entrée principal et le plus prometteur de l'UE pour un grand nombre de producteurs canadiens de produits manufacturés. Les exportations de biens de haute technologie continuent d'avoir du succès, et le domaine des réseaux informatiques connaît une solide croissance.

Les revenus canadiens des services aux entreprises au Royaume-Uni ont augmenté de 33 p. 100 au cours des cinq dernières années. Le Royaume-Uni demeure le marché touristique outre-mer le plus important du Canada, avec quelque 620 000 visiteurs chaque année (32 p. 100 du total européen).

Le Royaume-Uni se classe au deuxième rang des sources de financement étranger direct au Canada, avec des fonds évalués en 1994 à 18,7 milliards de dollars (12,6 p. 100 de l'investissement au Canada). Les investissements se concentrent

dans les domaines de la fabrication (principalement la transformation des aliments et les produits chimiques), le commerce de gros et de détail, les finances, l'immobilier, d'autres services aux entreprises, et l'énergie.

À la fin de 1994, l'investissement canadien direct au Royaume-Uni se chiffrait à 12 milliards de dollars (9,6 p. 100 du total canadien). Pour le Royaume-Uni, le Canada constitue la sixième source d'investissement, mais il est considéré comme le deuxième employeur étranger, après les États-Unis. Plus de 200 entreprises canadiennes sont installées au Royaume-Uni.

Pays scandinaves : les exportations canadiennes vers les pays nordiques se sont chiffrées à 1,1 milliard de dollars en 1994. Les investissements des pays nordiques au Canada sont considérables. La Suède vient en tête pour l'investissement direct (plus de un milliard de dollars) et pour la présence de ses entreprises au Canada (près de 140 entreprises suédoises ont des filiales au Canada). La Suède et la Finlande ont adhéré à l'UE le 1^{er} janvier 1995, mais la Norvège a rejeté l'intégration économique à l'Union européenne. Les pays nordiques, dont le PIB combiné s'élève à 736 milliards de dollars, ont plus d'importance sur le plan commercial que leur population totale de 23 millions d'habitants ne le laisserait croire. Bien que la récession ait entraîné une diminution des échanges commerciaux au cours des dernières années, à l'exception de la Norvège, les économies scandinaves ont connu une reprise, et le commerce entre le Canada et les pays nordiques a augmenté en conséquence.

Les secteurs suivants présentent d'excellentes occasions d'affaires : le pétrole et le gaz, les ordinateurs, l'équipement de télécommunications, l'agroalimentaire, l'environnement, les pêches, la foresterie, les transports, les soins de santé et les articles de sport.

Pays baltes : après avoir connu un franc succès dans la mise en application de leurs réformes économiques, l'Estonie et la Lettonie offrent un certain nombre de débouchés prometteurs pour les entreprises canadiennes. Les réussites récentes concernant les matériaux de construction confirment qu'un marché important s'est ouvert en Lettonie et en Estonie, et dans une plus faible mesure en Lituanie. Les occasions semblent abondantes dans le domaine des télécommunications, et un certain nombre de compagnies canadiennes y travaillent déjà activement. Une convention fiscale a été conclue avec la Lettonie

et l'Estonie, et on en négocie une autre avec la Lituanie. Un accord de protection de l'investissement étranger a également été conclu avec la Lettonie.

Renseignements

Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Direction de l'Europe du Nord
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Tél. : (613) 995-9401
Téléc. : (613) 995-6319

Marchés de l'Europe du Sud

Italie : l'Italie présente des possibilités très intéressantes pour les intérêts commerciaux canadiens. C'est un pays riche, dont l'économie se classe au cinquième rang dans le monde et qui constitue le onzième marché d'exportation du Canada. En 1994, le commerce bilatéral entre le Canada et l'Italie s'est chiffré à 3,9 milliards de dollars : les exportations canadiennes vers l'Italie se sont élevées à 1,3 milliard de dollars, et les exportations italiennes vers le Canada, à 2,6 milliards de dollars. Il existe d'excellents débouchés dans les secteurs suivants : technologies de l'information et des communications, technologies environnementales, automobile, machinerie industrielle et équipement médical.

Turquie et Grèce : après un ralentissement en 1994, l'économie de la Turquie devait s'améliorer en 1995, le PIB devant progresser de 2 p. 100. En 1994, le commerce bilatéral s'est élevé à 269 millions de dollars, et la part des exportations canadiennes était de 140 millions de dollars. Les exportations de biens et de services canadiens continuent de tirer parti du projet de métro d'Ankara, d'une valeur de un milliard de dollars, et de la présence de longue date de NETAS, une filiale de Northern Telecom, dans le domaine des télécommunications. Des débouchés d'importance s'offrent aux exportateurs canadiens dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la construction, de la défense, de l'électricité et de l'énergie, et de l'environnement.

Malgré les difficultés économiques que connaît actuellement la Grèce, les ventes présentent un potentiel de croissance. Le commerce bilatéral s'est chiffré à 166 millions de dollars en 1994, et les exportations canadiennes ont atteint 84 millions de dollars, ce qui correspond à une